

Rendez-vous des lettres « Histoire littéraire » – Jeudi 21 mars 2019

Restitution de l'atelier n°3

Françoise SAVINE, Agathe BELLANGER, Marion DROZ-GONCALVES

Titre et numéro de l'atelier

Atelier n° 3 - Du bon usage de la frise chronologique

Titre de l'atelier

Faire de la frise chronologique un outil de lecture du texte/de l'œuvre.

Explication du lien de l'atelier avec les nouveaux programmes

Histoire littéraire et contextualisation. Compréhension des contextes et des enjeux esthétiques. Rendre autonomes les élèves dans la lecture des textes.

Objet d'étude

Réflexion transversale non directement liée à un objet d'étude.

Deux exemples liés à la littérature du XIX^{ème} siècle.

Œuvre(s) ou textes(s), documents iconographiques, période(s) sur lequel(le)s a pris appui le travail ?

- Frise chronologique des mouvements littéraires et des principaux événements politiques du XIX^{ème} siècle.

- Deux exemples :

1- « Le Mal », Arthur Rimbaud, *les Carnets de Douai*. 1870.

2- *L'Education Sentimentale*, Gustave Flaubert, 1869.

Texte 1 : Incipit. (livre I, chapitre1). Texte 2 : Livre III, chapitre 1. Annexe : excipit.

Quelle(s) question(s), a / ont orienté le travail d'atelier ?

Quels aménagements, quelles modifications de la frise chronologique traditionnelle concevoir pour en faire un outil de lecture du texte/ de l'œuvre, et non une classification réductrice et statique ?

A quelles réponses, propositions, pistes pédagogiques, démarches a abouti le travail ?

- Une remise en cause de la délimitation chronologique stricte des mouvements littéraires.
- Ne pas détacher la contextualisation du travail d'analyse des textes, l'intégrer à l'analyse littéraire. D'où une prise en compte plus importante du contexte historique/politique/esthétique pour élaborer l'interprétation de l'œuvre.
- Penser la/les frise(s) en fonction des œuvres et de leur représentation du temps : en boucles (Flaubert), en éventail (Rimbaud).
- La frise permettrait une entrée globale dans l'œuvre et son fonctionnement, très économique en temps, et entrerait ainsi dans le cadre de l'étude « transversale », « englobante » de l'œuvre complète (par opposition à une étude linéaire et chronologique)

Quels travaux personnels des élèves ?

Construction d'une frise chronologique par sections historiques plus ou moins longues

(période brève pour Rimbaud, période longue pour Flaubert).

Penser la frise comme un « éventail déplié » (Rimbaud), ou comme un éventail replié, un « feuilletage » (Flaubert).

=> Donc : Penser plusieurs modes de représentation du temps, en faisant sortir les élèves d'une représentation figée pour leur faire appréhender une représentation dynamique de la chronologie littéraire, permise par les outils numériques et autorisant zooms, ramifications ou figurations cycliques. On peut par ailleurs imaginer, en groupe classe, en îlots ou en travail individuel, la constitution de frises collaboratives et évolutives, enrichies au fil de la séquence, voire au fil de l'année.

7- Conclusion : les déplacements didactiques (les changements dans la préparation du cours)

- 1) Concevoir la frise comme un outil évolutif : il ne s'agit pas de catégoriser les œuvres dans UN mouvement littéraire aux limites fixes, mais de faire comprendre aux élèves que ces mouvements empiètent les uns sur les autres, se répondent au sein d'une période ou d'une génération d'écrivains à l'autre.
- 2) Prendre conscience que la frise est certes un moyen de contextualisation extérieur, mais aussi et surtout une entrée dans la compréhension globale du sens de la diégèse (contextualisation interne) pour le roman, de la portée critique du discours (pour la littérature d'idées).
- 3) Préparation du cours : penser la frise non en amont de la lecture, comme une contextualisation antérieure, mais comme une spatialisation de la représentation littéraire du temps, de l'histoire dans le texte/l'œuvre, en véritable outil d'analyse.
- 4) Penser la frise non comme une ligne du passé vers le présent, mais comme un travail rétrospectif, spécifique à la littérature (?) du présent de l'écriture vers le passé historique/esthétique/politique.
- 5) A terme : faire figurer dans la frise le présent de la lecture (contemporain) des élèves : relier ce regard rétrospectif de l'écrivain sur l'Histoire et son histoire à celle de l'élève sur sa propre histoire et sa propre lecture de l'œuvre.